
Bulgarie : succès mitigé des manifestations de Vazrazhdane contre l'adhésion à l'euro

Description

La parution, le 4 juin, du rapport de la Commission européenne ouvrant la perspective d'une adhésion de la Bulgarie à la zone euro le 1^{er} janvier 2026, a été saluée par Sofia. Pour affirmer son opposition, le parti nationaliste et eurosceptique Vazrazhdane (Renaissance) avait, lui, appelé à des rassemblements protestataires organisés dans une centaine de communes du pays dès le 31 mai. Il s'agissait de montrer le mécontentement populaire et le soutien des Bulgares au maintien du lev, la monnaie nationale actuelle. Une partie de l'opinion publique est en effet préoccupée par les conséquences économiques et financières de l'introduction de la monnaie unique européenne en Bulgarie : beaucoup s'inquiètent d'une diminution de la souveraineté financière du pays et de l'augmentation de l'inflation.

Le député Kostadin Kostadinov, à la tête de Vazrazhdane, s'est félicité du succès de ces mobilisations. Selon les organisateurs, elles auraient regroupé plusieurs centaines de milliers de personnes, dont 50 000 à Sofia, 20 000 à Varna, 15 000 à Plovdiv. Ces estimations partisans ont été contredites par les reporters couvrant les événements : les actions programmées à Sofia et à Varna auraient chacune regroupé 3 000 personnes seulement. Dans la capitale, les manifestants se sont d'abord regroupés sur la place de l'Indépendance, devant le Parlement, avant de partir en cortège pour crier leur mécontentement sur les parvis des bâtiments de la Banque nationale bulgare et de la Commission européenne. Plusieurs participants brandissaient des drapeaux aux couleurs de Vazrazhdane, d'autres à celles de la Fédération de Russie. Les manifestants ont ensuite rejoint Orlov most avant de se disperser.

K. Kostadinov a déclaré que, selon les sondages, 80 % des Bulgares seraient hostiles à l'adoption de l'euro par la Bulgarie. À l'inverse des propos tenus par le leader de Vazrazhdane, les enquêtes montrent que la population est partagée et que la part des « sceptiques » représente un peu moins de 50 % des sondés.

Sources : *Mediapool, Radio Free Europe.*

date créée

05/06/2025

Champs de Méta

Auteur-article : Stéphan Altasserre